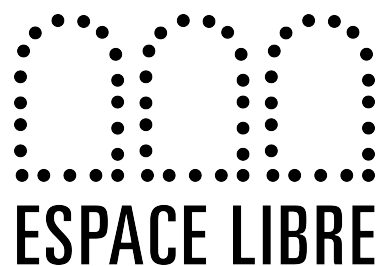
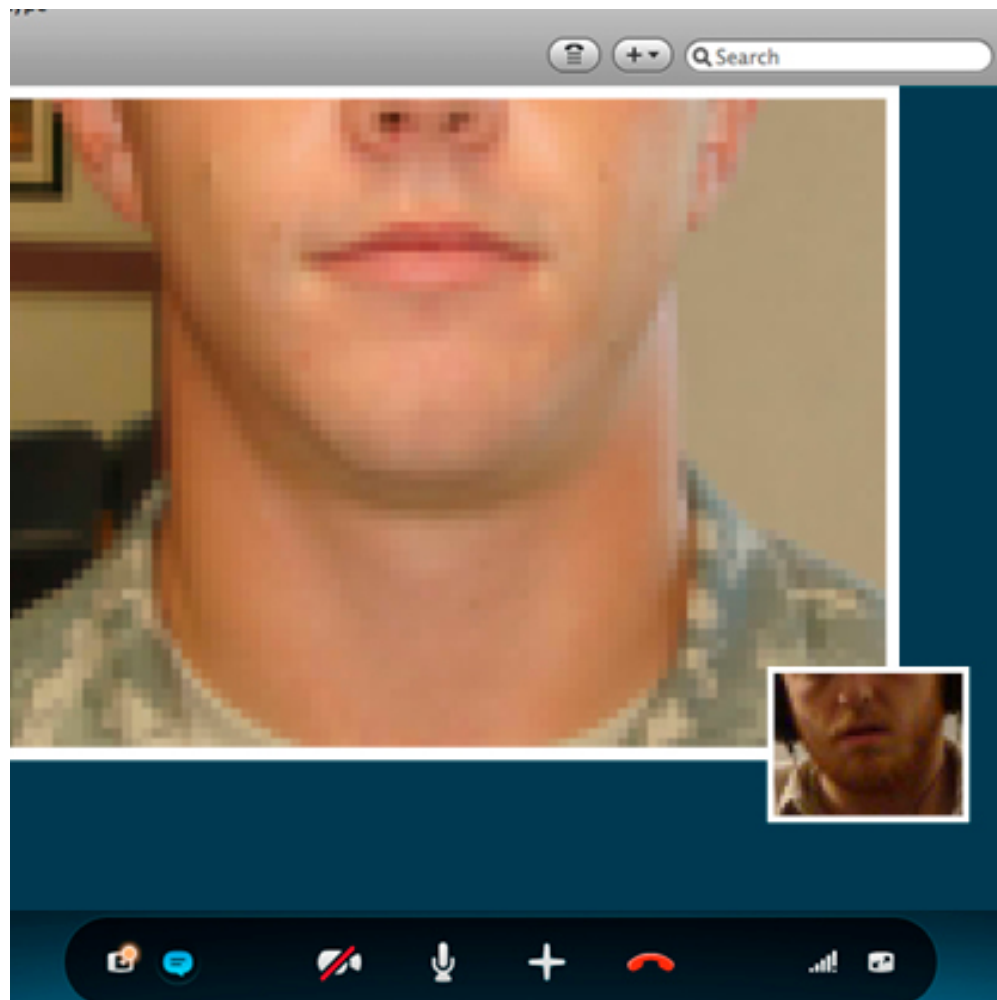


Cahier pédagogique

Little Iliad



Une production de Ew & FCO

Du 5 au 14 mars 2014

1945, RUE FULLUM, MONTRÉAL

Studio Espace Libre

En anglais avec surtitres français

L'équipe

Production

EW & FCO

Texte

Evan Webber

Traduction (surtitres français)

Fanny Britt

Mise en scène

Frank Cox-O'Connell

Distribution

Frank Cox-O'Connell, Evan Webber

Conception artistique

Pierre-Antoine Lafon Simard (vidéo), Christopher Stanton (son), Trevor Schwellnus (scénographie et éclairages)

Renseignements

Principaux thèmes abordés par le spectacle :

Art – Guerre – Politique - Mythologie – Théâtre documentaire – Médias -

Tarif billet groupe scolaire :

22 \$ (Espace Libre et Omnibus), 24 \$ (NTE)

Réservations de groupe :**Marie Semel**

514-521-3288 poste 5

pcommunications@espacelibre.qc.ca

Espace Libre — Cahier pédagogique *Little Iliad*

Renseignements : Marie Semel — 514-521-3288 poste 5 — pcommunications@espacelibre.qc.ca

Le synopsis

Et si les artistes et les soldats avaient davantage en commun que ce que prétendent les clichés ? Pour vivre, les artistes produisent des images et des histoires... Or, l'univers guerrier crée également des histoires, des mythes même, pour se justifier, mais aussi pour se déployer, encourager les troupes face au danger et à l'horreur intrinsèque de la guerre...

Conçu en 2010 à Toronto, joué plus d'une centaine de fois, en Amérique, en Europe et même en Asie, *Little Iliad* met en scène deux amis, un artiste et un soldat, en conversation sur Skype la veille du départ de ce dernier pour l'Afghanistan. Une pièce de théâtre les a réunis, *L'histoire de Philoctète*, racontée dans la *Petite Iliade* et utilisée aux États-Unis pour réintégrer les soldats américains de retour de guerre. C'est la production théâtrale la plus financée par l'État américain, subventionnée directement par le Pentagone. S'en suit un dialogue sur le sens de la guerre, sur sa pertinence et sa mythologie.

Alors qu'en 2014 les dernières troupes canadiennes ont quitté l'Afghanistan, peut-on faire un bilan du sens de notre mission là-bas ? Peut-on faire l'éloge de la guerre ? L'artiste est-il réellement si différent du soldat ?

Spectacle en anglais avec surtitres en français, suivi d'une discussion avec le public.

La compagnie

Frank Cox-O'Connell est acteur, metteur en scène et musicien. Evan Webber est créateur, auteur et essayiste. Ils forment le duo Ew & FCO. Ensemble, ils ont écrit, créé et animé une douzaine de spectacles au Canada, aux États-Unis et en Europe. Ils valorisent la désinvolture, la participation et la spontanéité avec une rigueur formelle. Leur travail documente leur dialogue et questionne la transformation de la réalité en spectacle.

«Nous nous donnons comme objectif d'interpréter ce que nous pensons être le réel afin de voir comment il se modifie. Comme nous ne sommes pas toujours d'accord, nos pièces sont souvent basées sur le conflit. Nous travaillons comme cela depuis près de dix ans, dans plusieurs contextes et avec l'aide de nombreux collaborateurs. Nous cherchons toujours à faire les choses un peu différemment, mais une constante demeure : notre théâtre cherche à concilier, dans un même lieu et dans un même temps, les tensions entre les intérêts et les positions, parfois opposées, de différentes personnes.»

— Ew & FCO

Espace Libre — Cahier pédagogique *Little Iliad*

Renseignements : Marie Semel — 514-521-3288 poste 5 — pcommunications@espacelibre.qc.ca

Reprendre Sophocle

Evan Weber : Si les artistes et les soldats ont en commun le fait que, pour vivre, ils doivent produire des images et des histoires, en quoi leurs buts sont-ils différents? Quand j'ai réalisé que j'avais des amis d'enfance qui avaient décidé de rejoindre les forces armées, je me suis demandé: suis-je vraiment différent d'eux ? C'est cette question qui est à l'origine de ce travail. Dès lors, il me fallait créer une structure qui me permette de mettre en scène cette mise en question de la différence.

Sophocle, qui s'est inspiré de l'histoire de Philoctète telle qu'Homère la raconte, était à la fois un artiste et un soldat. Peut-être n'a-t-il jamais fait la distinction entre ces deux rôles. Peut-être étaient-ils pour lui complémentaires, indissociables parce qu'ils liaient le politique à l'instrumentalisation de l'autre.

La conception

EW : Nous avons d'abord eu l'idée de faire quelque chose qui pourrait fonctionner dans le chaos d'un festival, où il y a de la musique et d'autres spectacles qui se déroulent autour. Nous avons pensé que ce genre d'environnement pourrait servir à incarner la communion avec le public que nous recherchions dans le jeu, cette même recherche de la solidarité qui inspire l'art, la guerre, etc. au nom du dogme de l'égalité.

Tout dans cette pièce est réduit. Le spectacle est volontairement circonscrit, comme lors d'une conversation sur Skype, où l'échange peut parfois être ressenti comme une version aplatie de la réalité. Beaucoup d'histoires semblent avoir pour but de magnifier l'expérience humaine. L'objectif de cette pièce est de montrer comment un récit peut, au contraire, la rétrécir et ainsi, amener les spectateurs à se voir les uns les autres dans leur espace. La fiction doit céder sa place. Certes, elle est importante, mais pas autant que les gens auxquels elle s'adresse.

LE DOCUMENTAIRE...

... AU THÉÂTRE

Le « théâtre documentaire » a été initié par Peter Weiss, auteur suédois d'expression allemande. Entre 1963 et 1965, Peter Weiss assiste au procès de vingt-deux responsables du camp d'extermination d'Auschwitz. À partir de ses notes, il écrit *L'Instruction* (1965), pièce qui lui permettra de développer sa théorie du théâtre documentaire. Voici les grandes lignes de la définition qu'il en donne : « Le théâtre documentaire adopte un point de vue contre le point de vue médiatique. En effet, il s'oppose aux médias de masse - et plus largement à l'État - qui manipule l'information. Alors que les médias tendent à cacher, à camoufler, et à corrompre la vérité, le théâtre documentaire, quant à lui, fait lumière sur des événements et conflits géopolitiques, en s'inspirant de sources fiables et en en rendant compte fidèlement. » 1

Depuis Weiss, plusieurs metteurs en scènes et auteurs à travers le monde ont créé des spectacles de ce type. À titre d'exemple, la compagnie montréalaise Porte-Parole s'y consacre depuis 2000 en créant des pièces de théâtre qui « explorent à chaque fois un dilemme différent, presque toujours ancré dans l'actualité québécoise. Porte-Parole voit le théâtre documentaire comme « un moyen de bâtir une tradition artistique et engagée chez les citoyens canadiens. » 2

... ET AU CINÉMA

Le documentaire cinématographique existe depuis l'invention même du 7^e art. En effet, avant 1900, le cinéma était dominé par les « actualités » : les premiers films étaient par définition de courts documentaires, des moments de la vie courante capturés sur film, comme un train entrant en gare. Les contraintes techniques faisaient que chaque film ne dépassait pas la minute. Mais l'idée de « scène documentaire » est attestée dès 1906, et celle de « film documentaire » dès 1915. En général, cette catégorie filmique se fixe pour but de produire la représentation d'une réalité, sans intervenir sur son déroulement. Il s'oppose donc à la fiction, qui s'autorise à créer la réalité même qu'elle représente. La fiction, pour produire cet effet de réel s'appuie donc, entre autres choses, sur une histoire ou un scénario et une mise en scène. Une telle définition n'est toutefois pas stricte, car un documentaire peut recouper certaines caractéristiques de la fiction, notamment via la reconstitution. De même, le tournage d'un documentaire influe sur la réalité qu'il filme et la guide parfois, rendant donc illusoire la distance théorique entre la réalité filmée et le documentariste. Le documentaire se distingue aussi du reportage. Il est parfois très difficile de faire la distinction entre

Espace Libre — Cahier pédagogique *Little Iliad*

Renseignements : Marie Semel — 514-521-3288 poste 5 — pcommunications@espacelibre.qc.ca

les deux. Il faut donc juger les oeuvres dans leur globalité, sur un ensemble de critères plus ou moins subjectifs, parmi lesquels on peut citer les intentions de l'auteur, le synopsis, la durée du film, les choix de cadre, l'habillage sonore et musical, le langage, le traitement du temps, l'utilisation d'acteurs, les reconstitutions, etc. La limite entre l'objectivité et le point de vue du cinéaste est particulièrement ténue : un documentaire répond toujours à une démarche de son auteur, et propose donc une vision particulière. Cette vision résulte principalement des choix, que ce soit en regard du sujet traité, des moyens, de l'approche ou, surtout, du montage. Un documentaire est donc une véritable oeuvre de création, qui ne saurait prétendre à l'objectivité, contrairement à ce dont il se voit souvent implicitement investi.

Sources :

1 www.oboulo.com/quatrieme-notes-theatre-documentaire-peter-weiss-37859.html

2 www.porteparole.org/ www.wikipedia.org

CHRONOLOGIE LITTLE ILIAD...

XII^E SIÈCLE AV. J.-C. :

Date probable de la
GUERRE DE TROIE

VII^E SIÈCLE AV. J.-C. :

Composition probable de
La petite Iliade, qui
raconte entre autres
choses l'histoire de
Philoctète.

**ENTRE 496 ET 494
AV. J.-C. :**

Naissance de Sophocle,
poète tragique grec, à
Colone, près d'Athènes.

440 AV. J.-C. :

Sophocle élu stratège à
l'occasion de l'expédition
contre Samos.

415 AV. J.-C. :

**SOPHOCLE EST DE NOUVEAU
ÉLU STRATÈGE** à l'occasion
de l'expédition de
Syracuse.

413 AV. J.-C. :

**DESTRUCTION DE L'ARMÉE
ATHÉNIENNE EN SICILE.**

409 AV. J.-C. :

PREMIÈRE DE PHILOCTÈTE,
de Sophocle.

**ENTRE 407 ET 405
AV. J.-C. :**

Mort de Sophocle.

1859 :

Publication de *L'origine
des espèces*, de
Charles Darwin.

1873 :

L'archéologue amateur
allemand Heinrich Schliemann
découvre, sur le site de
la colline d'Hissarlik
(Turquie), l'ancienne
cité de Troie.

1943 :

Construction du
Pentagone, à Washington,
qui abrite le secrétariat
à la défense et l'état-
major général des forces
armées américaines. Plus
grand immeuble à bureaux
du monde.

11 SEPTEMBRE 2001

OCTOBRE 2001 :

Les États-Unis et
l'Alliance du Nord entrent
en guerre contre le régime
taliban. **DÉBUT DE LA
GUERRE D'AFGHANISTAN
ET DE LA « GUERRE CONTRE
LE TERRORISME ».**

LITTLE ILIAD

JANVIER 2002 :

DÉBUT DE LA PRÉSENCE MILITAIRE CANADIENNE EN AFGHANISTAN.

2003 :

FONDATION DE SKYPE par le Suédois Niklas Zennström et le Danois Janus Friis.

2003 :

Invasion américaine en Irak. Les journalistes véhiculés par l'armée doivent soumettre leurs images au contrôle de l'armée. À ce titre, la question de leur indépendance est mise en cause par l'existence de ces rapports.

MAI 2003 :

Lors d'un discours sur le porte-avions nucléaire *USS Abraham Lincoln*, le président des États-Unis George W. Bush, parlant de la guerre en Irak et de la conquête pour la libération du peuple irakien :

MISSION ACCOMPLIE.

2008 :

Année la plus meurtrière pour les civils de la guerre d'Afghanistan.

2008 :

Fondation de la compagnie *Theater of War* par Bryan Doerries. **C'EST LA COMPAGNIE DE THÉÂTRE LA PLUS FINANCÉE PAR L'ÉTAT AMÉRICAIN.** Ils ont présenté depuis plus de 200 représentations du *Ajax* et du **PHILOCTÈTE** de Sophocle pour des publics militaires et civils à travers les États-Unis, l'Europe, le Japon et jusque dans la baie de Guantanamo. À ce jour, plus de 40000 vétérans, de personnes encore en service et leurs familles ont vu et participé aux représentations et aux discussions des spectacles du *Theater of War*.

2010 :

1434761 militaires sont actifs au sein des forces armées des États-Unis.

2010 :

Début du retrait d'Irak des forces armées américaines.

AOÛT 2010 :

GENÈSE DU SPECTACLE LITTLE ILIAD DANS LE GARAGE DE FRANK, SITUÉ À JUNCTION, UNE BANLIEUE INDUSTRIELLE DE TORONTO.

SEPTEMBRE 2010 :

Première internationale de *Little Iliad* au Fringe Festival de Dublin, en Irlande.

2011 :

Les Américains annoncent la fin de la guerre en Irak. Les derniers soldats quittent le pays le 18 décembre. Environ 162000 personnes, essentiellement des civils, ont péri de mort violente depuis le début de l'invasion américaine, dont 4000 uniquement pour l'année 2011¹.

2013 :

Les forces armées des États-Unis reçoivent environ 640 milliards de dollars de l'État américain, soit 36% du budget officiel de la défense dans le monde.

2013 :

Avec plus de 9500 civils tués l'an dernier et déjà 4000 cette année, la violence est à son plus fort en Irak depuis 2008².

2014 :

LE DERNIER CONTINGENT DE TROUPES CANADIENNES DÉPLOYÉES EN AFGHANISTAN REVIENT AU PAYS. Depuis leur arrivée, en 2002, on recense **LA PERTE DE 162 CANADIENS**, soit 158 militaires, 2 travailleuses humanitaires, 1 journaliste et 1 diplomate³. C'est le plus haut taux de pertes militaires jamais enregistré par les troupes canadiennes, si l'on excepte l'année 1944⁴. Il y a eu davantage de soldats canadiens qui se sont enlevé la vie au retour d'Afghanistan qu'il y a eu de décès là-bas. Les Forces ont également vu environ 2000 des leurs être blessés dans différentes circonstances en Afghanistan. Les estimations du coût de la mission vont jusqu'à 18,5 milliards de dollars pour l'année 2011⁵.

1 *Le journal de Québec*, mardi le 3 janvier 2012.

2 <http://www.ledevoir.com/international/actualites-internationales/407524/irak-le-spectre-de-l-eclatement>

3 <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/National/2010/06/22/005-Afghanistan-Qui-morts.html>

4 http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%B4le_du_Canada_en_Afghanistan#Co.C3.BBt

5 http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%B4le_du_Canada_en_Afghanistan#Co.C3.BBt

ADVERTISEMENT

[Home](#) /
[News](#)

Project aims to connect with troops through tales of ancient warriors

By [Seth Robbins](#)Stars and Stripes
Published: May 15, 2010

BAUMHOLDER, Germany - More than two millennia ago, the Greek dramatist Sophocles wrote of warriors scarred by battle: Ajax, so consumed by rage that he turns it on himself, and Philoctetes, maddened by isolation after being deserted by his fellow officers.

The Theater of War project has revived these ancient warriors for today's troops, staging readings of "Ajax" and "Philoctetes" at more than 75 U.S. military sites. The plays, which place the two title characters in the battles and bloodlettings of the mythic Trojan War, were chosen as a way to remind modern troops that their experiences are not new.

Sophocles had served as a commander of the armed forces, and possibly as a general in a campaign in the Samian war, which pitted Athens against the island of Samos. His plays, written at a time of constant warfare, were likely to have been seen by many with combat experience.

Though the works are rarely produced for today's audiences because of their difficulty, Theater of War director Bryan Doerries said the troops relate to them instantly.

"Classicists and academics have called these 'problem plays,'" he said. "But as we've done this, we've learned that there is no problem at all for those who have experienced war to understand them."

The Brooklyn-based theater project, funded by a grant from the Pentagon, is now performing 18 shows at 10 garrisons throughout Germany.

On Thursday, soldiers from Baumholder's 170th Brigade Combat Team listened raptly to portions of the two plays read by actors Reed Birney, Gretchen Egolf, Brendan Griffin and Jamie Hector, many whom were recognizable from film roles such as "The Talented Mr. Ripley" and from TV series such as "The Wire," "Gossip Girl" and "Generation Kill."

As Ajax, Hector launches into a plot to kill Odysseus and his fellow Greek generals after they refused to grant Ajax the armor of Achilles, disgracing him. Placed in a trance by the goddess Athena, Ajax slaughters a heard of cattle and goats he thinks are the officers. Rather than soothe him, the slaughter only further stokes his rage.

Hector, who played drug dealer Marlo Stanfield on HBO's "The Wire," let his voice drop to a growl as Ajax threatens to lash the back of his enemy Odysseus "until it's red with blood."

After the slaughter of the cattle, Ajax's wife, Tecmessa, recognizes that Ajax has changed. He sits "shell-shocked in his tent," she tells the chorus, "glazed over, gazing into oblivion. He has the thousand-yard stare." Tecmessa implores Ajax to stop his madness and come back to his loved ones. But her pleas are not enough, and he ends up impaling himself on his sword.

Egolf, who plays Tecmessa, said that military wives often relate to her character. "I think of them when I'm doing it," she said.

A veteran of two tours in Iraq, Spc. Gregory Downs, of the 40th Engineer Battalion, said he empathized with Ajax's despair after Odysseus and the generals refused to honor him. "Sometimes all we want is something as small as recognition," Downs said. "Ajax did everything he could to be loyal to both his comrades and superiors, but in the end he thought it was all for nothing."

While "Ajax" ends in tragedy, "Philoctetes" offers some hope, albeit after no small amount of misery. The title character is bitten by a snake and then left wounded on an island by his comrades. He bears the physical and emotional pain for nine long years, until a young officer finds him, freeing him from his isolation.

Spc. Anthony Ducharme, of Headquarters and Headquarters Company, 40th Engineer Battalion, said the wounded Philoctetes' guttural screams, rendered by Birney, reminded him of a friend who was killed in a rollover crash in Iraq.

"There is a lot of pain in the Army," he said, "not seeing family. You're friends get killed. War is madness."

[Email](#)